

Une école de la réussite pour tous

Déclaration du groupe de la CFTC

La CFTC approuve cet avis très circonstancié. Il aurait pu être banal : on y constate que « *l'école française renforce les inégalités* » ; on y trouve une solution principale : inventer une école inclusive, ce qui est déjà écrit dans la loi de refondation de l'école de juillet 2013.

En fait cet avis est original par la pluralité de ses pistes, et atypique dans sa forme. Il ne se contente pas de dire que, pour inclure, il faut d'abord faire se rencontrer et travailler ensemble tous les acteurs internes et externes de l'école, la rapporteure le fait *in situ* dans le CESE et les résultats paraissent positifs.

Le challenge semblait une gageure. D'abord parce que dans la mouvance de l'école règne la méfiance : méfiance des parents qui voient dans les enseignants les juges d'un tribunal qui décident de l'avenir de leurs enfants ; méfiance de cet enjeu de pouvoir. Méfiance des enseignants qui voient dans les parents des défenseurs de leurs enfants sans chercher à trop comprendre ; méfiance de tous à l'égard des hauts fonctionnaires de l'Education Nationale ; méfiance encore plus grande des parents en situation de grande pauvreté qui ont l'impression d'être rejetés et de ne pas comprendre ; méfiance des élèves qui sentent trop de difficultés et de pressions, sans toujours bien saisir le but de ce qu'ils font, etc. Comment inclure dans un croisement de compétences, ce qui ne peut pas l'être ?

La rapporteure a donné la preuve sur place que c'était possible. En trois ou quatre séances, la section s'est élargie simultanément à des chercheurs, des enseignants, des parents critiques mais à l'aise dans le cadre scolaire, des acteurs de quartiers, et de nombreux parents en situation de grande pauvreté. Une autre fois, on a eu parmi nous toute une classe qui s'était investie avec succès dans un projet de grande ampleur. Il n'y a pas eu de grands discours, mais plutôt des jeux de rôles au prime abord déconcertants. Mais les conseillers sont activement entrés peu à peu dans le jeu par des techniques d'animation simples. Et durant toutes les séances consacrées à cet avis, nous avons bénéficié de la présence d'un Inspecteur Général missionné pour cela. Qu'en conclut la CFTC ?

Après un temps de méfiance réciproque, comme dans la vie des écoles, et malgré un certain aspect artificiel, la confiance s'est instaurée, les personnages sont devenus des personnes vivantes aux prises avec les réalités de l'école. Nous avons échangé sur la confiance et la méfiance entre les protagonistes de l'école, mais les paroles étaient portées par le vécu d'une confiance, a priori improbable. Personne n'a parlé au nom des parents en situation de pauvreté économique et culturelle, ce sont eux qui se sont exprimés et leurs propos devenaient clairs pour tous. Les prérequis de l'inclusion sont donc possibles, le croisement de tous les acteurs de l'école est possible, ce sont les premiers pas qui sont difficiles pour faire tomber les murs de la méfiance.

Le groupe de la CFTC a voté cet avis.